Nabuxi

Jehan Desanges

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2665>
DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2665
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 4 octobre 2012
Pagination : 5215-5216
ISBN : 978-90-429-2640-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Jehan Desanges, « Nabuxi », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 33 | 2012, document N04, mis en ligne le 22 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2665>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Nabuxi

Jehan Desanges

- ¹ Datée de 157 de l'ère maurétanienne (197 de notre ère), une inscription funéraire des environs de Naciria (ex-Haussonvillers), en Grande Kabylie, fait mention d'un *prae]f(ectus).g(entis).Nabuxor*. Alors que les points de séparation sont systématiquement employés dans l'inscription, il n'y en a pas et il n'y a pas non plus d'espace entre **Nab* et **uxor*. Comme le champ épigraphique de la stèle est surmonté d'un bas-relief figurant deux personnages dont ne subsiste que la partie inférieure, on a, dans un premier temps, développé *Nab (abi) uxor*, « épouse du Nababe » ou « de Nababus ». Il conviendrait, en restant dans cette optique, de développer plutôt « épouse de tel, préfet de la tribu des Nababes ». Mais le Père J. Martin, sensible à l'absence de séparation entre **Nab* et **uxor*, estimait qu'il fallait restituer *Nabuxor(um)*, génitif pluriel d'un nom de tribu (communication orale). La mort ne lui a pas permis de défendre cette lecture à laquelle nous nous sommes rallié. On pourrait dès lors rapprocher le nom des Nabuxi – au prix d'une métathèse consonantique dont il est d'autres exemples chez Ptolémée – des *Νακβύσιοι* de ce géographe (IV, 2, 5, Müller : 603), cf. *infra* notice N10. Nakmousii, et des *Nagmus(i?)** de la *Table de Peutinger* (II, 4), implantés cependant en des régions différentes, les premiers dans l'ouest de l'actuelle Algérie, les seconds au nord de *Cuicul* (Djémila*), en *Africa* (Numidie), non loin de la Maurétanie. Mais on sait que très tôt des tribus se sont dispersées. Enfin un rapprochement, d'ordre linguistique et non nécessairement géographique, ne nous semble pas exclu avec le *mons Nauusius* ou les monts *Nauusi* de Corippus (*Ioh.* II, 146).

BIBLIOGRAPHIE

DESANGES J., 1987-1989 – « Note sur une inscription funéraire des environs de Naciria », *BACTH*, n.s. 22, *Afrique du Nord*, p. 269, photographie de l'inscription p. 270.

MARTIN J., 1969 – *Bida municipium en Maurétanie césarienne (Djemaa-Saharidj)*, Fort-National, p. 86-88 (première approche). Curieusement, l'inscription n'a pas été retenue dans l'article publié au nom de J. Martin, après la mort de celui-ci, sous le titre : « Extrait du catalogue des inscriptions latines du bassin de l'Isser et de l'oued Sebaou », *Bull. d'arch. alg.*, VII/1, 1977-1979, p. 69-85.

VIRÉ C., 1911 – « Inscription funéraire mutilée d'Haussonvillers », *Recueil des notices et mémoires de la Société archéologique du département de Constantine*, XLV, p. 305-306.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Maurétanie, Tribu